

ALBERTO GIACOMETTI

*/ À la recherche
des œuvres disparues
/ In Search
of Lost Works*



25.02. > 21.06.2020



In Search of Lost Works is an investigation on the traces of Alberto Giacometti's works from 1920 to 1935. Disappeared? Not completely. For Alberto Giacometti left clues behind, precious documented testimonies that today allow us the opportunity to present at the Giacometti Institute little-known works or works that has never been shown. Sold and then forgotten, lost or destroyed, these works, whose fate is often unknown, have their own story. And though almost a century separates us from young Giacometti's years of formation and visual research, the quest for clues within the archives allows these unique creations not to be forgotten.

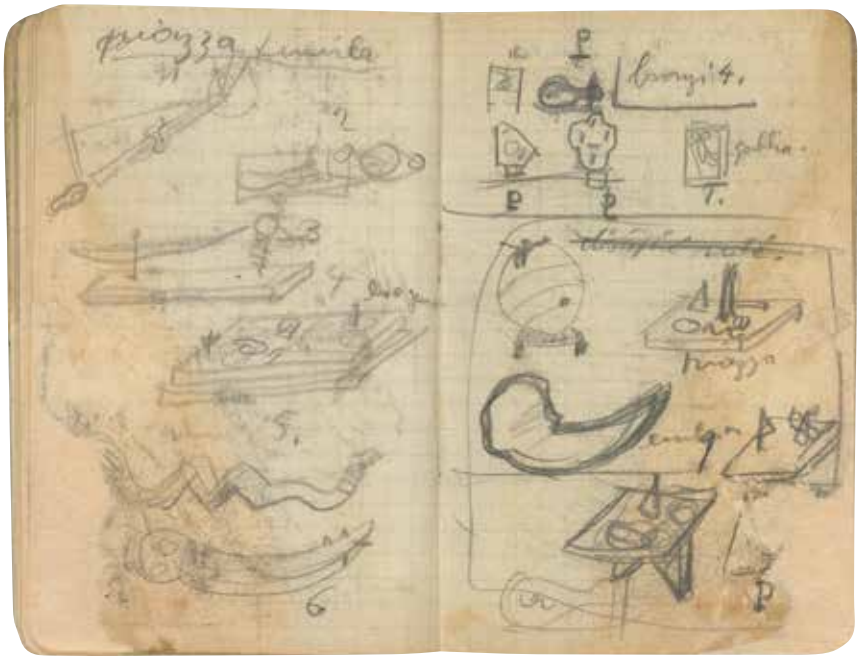
disparues

À la recherche des œuvres disparues est une enquête sur les traces des sculptures perdues d'Alberto Giacometti de 1920 à 1935. Disparues ? Pas totalement. Car l'artiste a laissé des indices derrière lui, de précieux témoignages documentés qui nous permettent aujourd'hui de présenter, à l'Institut Giacometti, ces œuvres méconnues et inédites. Vendues puis oubliées, perdues ou détruites, ces œuvres dont le sort est souvent inconnu, ont toutes leur propre histoire. Et si près d'un siècle nous sépare de cette période d'apprentissage et de recherche artistique du jeune Giacometti, la quête d'indices à travers les archives permet que ces créations uniques ne soient pas oubliées.

perdues

Alberto Giacometti dans son atelier
Alberto Giacometti in his Studio
Photo : anonyme, c. 1933
Archives de la Fondation Giacometti, Paris

Alberto Giacometti
Notes, 1927-1935



LES SOURCES

À l'aide de la correspondance de Giacometti avec ses proches, de publications anciennes et de photographies d'archives, l'exposition dévoile l'importance de ces œuvres perdues. Les nombreux carnets de l'artiste ont été une source incontournable dans la recherche des sculptures disparues. Le déchiffrement des notes et croquis qu'ils contiennent, permet non seulement de présenter des œuvres inconnues, mais nous offre également un aperçu des réflexions et du processus créatif de l'artiste.

THE SOURCES

Using Giacometti's correspondence with those closest, old publications and archival photographs, the exhibition focuses on the importance of those lost works. The artist's many sketchbooks were an invaluable source in the search for disappeared sculptures. The deciphering of notes and sketches they contain enables us not only to present works never shown, but also offers us an insight into the reflections and the creative process of the artist.

Alberto Giacometti

Croquis de Objet surréaliste (1932, partiellement disparu), Serpent (c. 1931-1932, disparu),

Petit désespéré (1931, disparu) et Embryon (1931-1932, disparu), c. 1932

Sketches of Surrealist Object (1932, Partially Lost), Snake (c. 1931-1932, Lost),

Little Desperate Man (1931, Lost) and Embryo (1931-1932, Lost)

Crayon sur carnet / pencil on sketchbook

Fondation Giacometti, Paris



ACADÉMIE

De ses années de formation à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris, une seule sculpture de Giacometti a survécu. Cet *Autoportrait* (1925) est exceptionnellement exposé ici grâce au prêt de la Alberto Giacometti-Stiftung, Zurich. Acquisée très tôt, entre 1927 et 1930, par un ami artiste suisse, l'œuvre a pu ainsi échapper à la destruction. Giacometti, en effet, fait enlever et jeter les sculptures des premières années parisiennes quelques temps après son départ de l'Académie. Trois autres plâtres sculptés sont connus grâce à des photographies : un buste de femme, une tête sur socle et un homme debout peint. Après ce moment initial de doute, Giacometti ne détruira plus jamais la totalité des créations d'une période de travail.

ACADEMY

From Giacometti's years of training at the Académie de la Grande Chaumière in Paris, only one sculpture has survived. This *Self-Portrait* (1925) is shown here exceptionally thanks to a loan from the Alberto Giacometti-Stiftung, Zurich. Acquired very early on, between 1927 and 1930, by a Swiss artist friend, this work thus escaped destruction. Giacometti mentioned in fact that he had the sculptures from his first Parisian years taken and thrown away sometime after leaving the Académie. Three other sculpted plasters are known thanks to photographs: a female bust, a head on a base and a painted standing man. After that initial moment of doubt, Giacometti never again totally destroyed the creations of a whole period of work.



Alberto Giacometti
Figure, dite cubiste I, c. 1926
Cubist Figure I
Plâtre / plaster
Fondation Giacometti, Paris

CUBISME ET COMPOSITIONS

Au milieu des années 1920, Giacometti s'éloigne du langage artistique académique et se tourne vers la simplification des formes, jusqu'aux limites de l'abstraction. L'artiste demeure pourtant attaché à la représentation de l'être humain, qui restera toujours au centre de son œuvre. S'il existe de multiples témoignages des sculptures qu'il réalise alors, qui sont exposées dans les Salons d'art et dans les galeries parisiennes, très peu de créations de cette période sont conservées aujourd'hui. Trop fragiles ou vendues par un artiste encore peu connu, une grande partie de ces œuvres disparaissent.

CUBISME AND COMPOSITIONS

In the middle of the 1920s, Giacometti distanced himself from formal visual language and turned to a simplification of forms taken to the limits of abstraction. The artist remained attached to the representation of the human being, a main preoccupation throughout his life. Though there are several accounts on the sculptures he made at the time, which were exhibited in the Art Salons and galleries in Paris, very few works from that period have been preserved to this day. Too delicate or sold by a still little-known artist, a large number of those pieces have disappeared.

Composition (c. 1927-1928, *disparue*)
Composition (c. 1927-1928, *Lost*)
Photo : anonyme, n. d.
Archives de la Fondation Giacometti, Paris

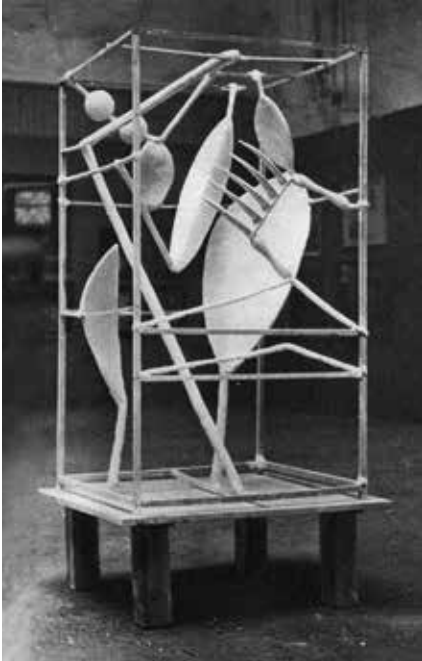


Reconstitution documentaire de Oiseau silence (1930-1933, détruit),
réalisée en trois dimensions d'après photographie
3D Documentary Reconstitution After a Photograph of Silence Bird
(1930-1933, Destroyed)
Documentation de la Fondation Giacometti, Paris

RECONSTITUTIONS DOCUMENTAIRES Des reconstitutions documentaires en trois dimensions, réalisées pour cette exposition à partir de documents d'archives, permettent de visualiser trois œuvres disparues particulièrement marquantes dans la carrière de l'artiste : *Bas-relief*, créé pour Georges Henri Rivière en 1929, *Oiseau silence*, exposé au Salon des Surindépendants de 1933, et *Mannequin*, montré en 1933 à la Galerie Pierre Colle. Elles sont présentées aux côtés des photographies ayant permis cette reconstitution, de croquis de l'artiste et de sculptures originales de la même période.

DOCUMENTARY RECONSTITUTIONS

Documentary reconstitutions in three dimensions, made for this exhibition from archival documents, make it possible to visualise three lost pieces that were milestones in the artist's career: *Bas-relief*, created for Georges Henri Rivière in 1929, *Silence Bird*, exhibited at the Salon des Surindépendants in 1933 and *Mannequin*, shown in 1933 at Galerie Pierre Colle. They are presented alongside photographs that enabled that reconstitution, as well as the artist's sketches and original sculptures of the same period.



Oiseau silence (1930-1933, détruit) au VI^e Salon des Surindépendants, VU N° 294, 1933
Silence Bird (1930-1933, Destroyed) at the VI Salon des Surindépendants, VU No 294, 1933
Photo : anonyme, 1933
Archives de la Fondation Giacometti, Paris

OISEAU SILENCE

Créé pour le VI^e Salon des Surindépendants en 1933, *Oiseau silence* est la version agrandie de *Cage*, exécutée d'abord sous forme de maquette en plâtre (détruite), avant d'être réalisée en bois par un ébéniste vers 1931. Elle révèle la tentation de l'artiste de projeter ses sculptures à l'échelle humaine. Plusieurs œuvres de la même époque apparaissent à cette échelle dans un dessin mais celle-ci est la seule à être réalisée, puis exposée. Si Giacometti note dans un de ses carnets son intention de détruire « la grande cage », *Oiseau silence* fut d'abord entreposé dans l'atelier de Max Ernst par manque de place chez Giacometti, où il subit un accident destructeur.

OISEAU SILENCE

Created for the 6th Salon des Surindépendants in 1933, *Silence Bird* is the enlarged version of *Cage*, made first as a plaster maquette (destroyed) before being made in wood, by a woodcarver around 1931. It reveals the temptation of the artist to project his sculptures to human scale. Several works from the same period appear in this scale in a drawing but this is the only one that he realised and showed. If Giacometti mentioned his plans to destroy "the large cage" in one of his notebooks, *Silence Bird* was first stored in Max Ernst's studio, for lack of place in Giacometti's, where it was accidentally destroyed.



BAS-RELIEF

L'année 1929 fut décisive pour Giacometti, qui connaît non seulement des premiers succès sur la scène artistique parisienne, mais accepte également la commande de Georges Henri Rivière, cofondateur de la revue *Documents* et adjoint du directeur du Musée d'ethnographie du Trocadéro à Paris. Pour le salon de l'appartement du couple Rivière, Giacometti propose un bas-relief qui reprend la symbolique appréciée par les surréalistes, mouvement artistique qu'il rejoint en 1930. Il choisit de représenter un acte sexuel, dans lequel les corps humains sont simplifiés jusqu'à l'abstraction. Ce bas-relief en bronze a malheureusement été perdu suite au divorce des époux Rivière puis à la liquidation de leur appartement quelques années plus tard.

BAS-RELIEF

The year 1929 was decisive for Giacometti, who not only achieved his first success on the Parisian art scene, but accepted equally a commission from Georges Henri Rivière, co-founder of the publication *Documents*, and assistant director to the Musée d'ethnographie du Trocadéro in Paris. For the apartment of Rivière and his spouse, Giacometti proposed a bas-relief that took up the symbolisms appreciated by the surrealists, the art movement that he joined in 1930. He chose to represent a sexual act, in which human bodies are simplified to abstraction. That bas-relief in bronze was unfortunately lost following the divorce of the Rivière couple, and the liquidation of their apartment a few years later.

Reconstitution documentaire de Bas-relief (1929, disparu) créé pour Georges Henri Rivière, réalisée en trois dimensions d'après photographie
3D Documentary Reconstitution After a Photograph of Bas-Relief (1929, Lost)
Created for Georges Henri Rivière
Documentation de la Fondation Giacometti, Paris



MANNEQUIN

Corps féminin stylisé, *Mannequin* (1932-1933) est une des variantes de la célèbre œuvre surréaliste *Femme qui marche* (1932-1936), figure longiligne sans tête et sans bras inspirée de l'art égyptien. Le *Mannequin* s'inspire plus directement des mannequins de vitrines qu'affectionnent les surréalistes. Dans cette version, la sculpture est dotée d'une tête constituée d'une hampe de violon, et de longs bras s'achevant par une fleur ou des plumes. En 1933, elle est présentée lors de l'Exposition surréaliste à la galerie Pierre Colle. Giacometti la simplifie par la suite en enlevant les éléments qui lui paraissent alors superflus (la tête et les bras) et lui ajoute un petit socle pour assurer sa stabilité et la ramener du côté de la sculpture.

MANNEQUIN

A stylised female body, *Mannequin* (1932-1933) is one of the variations on the famous surrealist piece *Walking Woman* (1932-1936), a slender figure without head and arms inspired by Egyptian art. *Mannequin* took its inspiration more directly from the mannequins in shop windows of which the surrealists were very fond. In this version, the sculpture is provided with a head made with the neck of a violin, its long arms ending in a flower or feathers. In 1933, it was presented at the Exposition surréaliste at Galerie Pierre Colle. Giacometti simplified it after, removing the elements that appeared unnecessary (the head and the arms) and added to it a small pedestal to stabilise and make it a sculpture.

Mannequin (1932-1933, disparu)

Mannequin (1932-1933, Lost)

Photo : Marc Vaux, n. d.

Archives de la Fondation Giacometti, Paris



Project pour une place (c. 1931-1932, *partiellement disparu*) dans l'atelier
Project for a Square (c. 1931-1932, *Partially Lost*) in the Studio
Photo : Brassai, 1933
Archives de la Fondation Giacometti, Paris

FONDATION GIACOMETTI, PARIS

Direction

Catherine Grenier

Directrice de la Fondation Giacometti

Présidente de l'Institut Giacometti

Sabine Longin

Secrétaire générale

Céline Suer

Assistante de direction

Institut Giacometti

Christian Alandete

Directeur artistique

Stéphanie Barbé-Sicouri

Responsable des affaires administratives et des opérations

Hugo Daniel

Responsable de l'École des Modernités

Chargé de mission curatoriale

Alice Martel

Chargée des publics et de la médiation

Collection, recherche et expositions

Émilie Bouvard

Directrice des collections

Serena Bucalo-Mussely

Conservatrice

Thierry Pautot

Responsable des archives et de la recherche

Attaché de conservation

Michèle Kieffer

Responsable du Comité Giacometti

Attachée de conservation

Romain Perrin

Attachée de conservation

Régie des collections et des expositions

Alban Chaîne

Chargé des collections

Responsable de la Régie

Clara Gibertoni

Régisseuse

Coordination des expositions et des éditions

Philippe de Saint Martin Beyrie

Chargé de coordination des expositions

Chargé des éditions

Affaires administratives et comptables

Doriane Denis

Chargée de mission

Affaires juridiques

Émilie Le Mappian

Responsable

Communication

Simon Hübe

Responsable marketing et communication

Anne-Marie Pereira

Chargée des relations presse

Assistants

Manon Rebuffel, Mathilde Renouart,

Matheus Van Ngoc, Abigail Holstein

ALBERTO GIACOMETTI

/ À la recherche des œuvres disparues / In Search of Lost Works

Exposition

Commissaire : Michèle Kieffer

Production : Stéphanie Barbé-Sicouri

Régie des œuvres : Clara Gibertoni

Stéphanie Barbé-Sicouri

Scénographie : Eric Morin

Lumières : ACL, Transpalux

Agencement : Jet Lag K.

Encadrement : Cadre en Seine,

Laurent Blaise Saint Maurice

Signalétique : Œil de Lynx

Programme pédagogique : Alice Martel

Médiation : Manon Delarue, Sarha Sebbahi,

Théodore Parizet, Laura Partin

Livret

Conception graphique : Brigitte Mestrot

Traduction : Catherine Petit & Paul Buck

Impression : Stipa, Montreuil

Pour les œuvres d'Alberto Giacometti

© Succession Alberto Giacometti

(Fondation Giacometti, Paris + Adagp, Paris) 2020

MÉCÈNES DE L'INSTITUT GIACOMETTI



réserve
crochet
émerige



MÉCÈNES INDIVIDUELS : CERCLE DES MEMBRES FONDATEURS

Couverture :

Alberto Giacometti et Petit homme (1926-1927, détruit)

Alberto Giacometti and Small Man (1926-1927, Destroyed)

Photo : anonyme, n. d.

Archives de la Fondation Giacometti, Paris



L'Institut Giacometti est installé dans l'ancien atelier du décorateur Paul Follot (1877-1941). Caractérisé par un style qui évoluera de l'esthétique Art nouveau vers la géométrisation des formes de l'Art déco, Follot était l'un des membres fondateurs de la Société des artistes décorateurs, avant de diriger à partir de 1923 l'atelier de décoration du magasin Le Bon Marché.

Cet hôtel particulier, dont il fut lui-même l'architecte, comprenait son atelier, ses salons de présentation et ses appartements. L'architecture et ses décors témoignent de l'influence du modernisme viennois. Tous les mobiliers et décors subsistant, inscrits à l'inventaire des monuments historiques, ont été restaurés, à l'occasion de l'installation de l'Institut Giacometti, par l'architecte Pierre-Antoine Gatier. Les aménagements contemporains ont été réalisés par l'architecte Pascal Grasso.

The Giacometti Institute is established in the former studio of the interior designer Paul Follot (1877-1941). Characterised by a style that evolved from the aesthetics of Art Nouveau to the geometrization of forms of Art Déco, Follot was one of the founding members of the Société des artistes décorateurs, before managing, from 1923 onwards, the design workshop of the department store Le Bon Marché. This town-house, of which he was the architect, comprised his studio, his presentation rooms and his living accommodations. The architecture and decor show the influence of Viennese modernism. All the remaining furniture and decor, listed in the inventory of historical buildings, has been restored by the architect Pierre-Antoine Gatier at the time of the establishment of the Giacometti Institute. The contemporary arrangements were made by the architect Pascal Grasso.



FONDATION- GIACOMETTI -INSTITUT

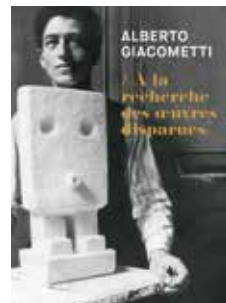
INSTITUT GIACOMETTI

5, Rue Victor-Schoelcher - 75014 Paris

Métro lignes 4 et 6 : Raspail ou Denfert-Rochereau

RER B : Denfert-Rochereau

Bus : lignes 38, 68, 88 ou 91



Catalogue d'exposition
en vente à l'Institut Giacometti /
exhibition catalogue on sale
at the Giacometti Institute
28 €

#GiacomettiLostWorks